

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 18 (1930)

Heft: 338

Artikel: L'annuaire des femmes suisses

Autor: Gerhard, G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-260005>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dèrent des traces pathologiques dans divers organes... Il arriva que la mortalité des gazés atteignit le 90 % dans des conditions sanitaires inférieures... »

(Ici, j'intercale trois opinions citées par Dr Woker :

1. La guerre des gaz est la façon la plus humaine de mettre un homme hors de combat, a dit le chef de service chimique de la guerre, en Angleterre.

2. L'arme des gaz est humaine et représente une grande acquisition pour la sécurité des Etats-Unis, a dit le chef du service de la guerre chimique aux Etats-Unis, le général Fries.

3. Le père de la guerre allemande des gaz, le professeur de chimie Meyer, déclare ceci : L'arme des gaz, ainsi que les effets des substances chimiques, possèdent un mérite incontestable : elles sont plus inoffensives que toutes les autres armes, car leurs effets n'occasionnent pas aussi fréquemment la mort que les blessures faites par les autres armes.)

Reprenons la série des citations auxquelles on ne peut qu'accorder créance :

« Lorsque l'attaque est bien exécutée, 100 % des troupes exposées sont atteintes par les gaz et, par conséquent, mises hors de combat », déclare le capitaine Dr Schleich dans le *Journal suisse de la science et de la guerre*. Il ajoute dans la même revue : « Les attaques par émissions de gaz ont été dirigées, pour la première fois, par les Allemands contre les Anglais le 22 avril 1915. Pour un kilomètre de largeur de front, on a utilisé environ 30 tonnes de gaz de combat. L'émission des gaz ne dura que quelques minutes. L'ennemi eut 6.000 morts. »

« ... La guerre de l'avenir ne sera pas faite contre les armées ennemies, mais bien, en premier lieu, contre les masses désarmées de l'adversaire vivant dans les villes et les grands centres industriels. » (Major Endres, cité par Dr Woker.)

Le professeur écossais Mc Carthney n'a confiance, pour empêcher la guerre chimique, ni dans les gouvernements, ni dans les techniciens. « L'attitude des ouvriers permet plus d'espoir », dit-il.

Et la défense contre l'attaque des gaz toxiques ? Elle nous semble bien piteuse, somme toute, bien peu sûre... Continuons à citer : « La défensive a probablement toujours été inférieure à l'offensive... Les formes de protection sont tout au plus temporaires... Un nouveau gaz, subitement introduit, peut, en un instant, rendre toute protection complètement ou presque complètement inefficace... Les masques peuvent cesser d'être étanches... Les appareils Draeger, les meilleurs qui existent, sont très coûteux, très lourds, et d'une durée d'efficacité ne dépassant pas deux heures... Il est impossible de donner ces appareils à la population civile, à l'exception du personnel actif de secours... Si l'on admet que l'on peut ajuster le masque à gaz à 300 personnes de la population civile par jour, l'opération durerait environ trois semaines pour la seule ville de Leipzig qui compte 700.000 habitants... On ne peut espérer que les femmes et les enfants gardent leur sang-froid même avec le meilleur appareil de protection... pas plus que les masques à gaz, les locaux ou les abris soi-disant impénétrables aux gaz n'offrent une protection absolue... En définitive, on s'aperçoit qu'aucune protection efficace n'existe, car les facteurs psychologiques paralyseraient, le cas échéant, les moyens techniques. » Et il en arrive à cette conclusion : « Des horreurs incroyables sont en puissance. Il n'existe qu'une protection unique : empêcher la guerre des gaz, c'est-à-dire la guerre elle-même. » (Capitaine Nestler, Allemagne.)

A l'issue de cette Conférence de Francfort, une résolution a été votée, demandant finalement « que dans tous les pays il soit constitué des comités de lutte contre les préparatifs de guerre groupant les organisations et les individus décidés à entreprendre une telle action, et ceci en faisant tout particulièrement appel aux travailleurs qui, plus que tous autres, pourraient exercer une pression puissante sur les gouvernements. » — Puisse-t-il en être ainsi !

V. DELACHAUX.

L'Annuaire des femmes suisses

On nous écrit :

C'est à pareille époque que la plupart des amies de notre féminisme suisse recevaient une carte jaune les engageant à souscrire à l'*Annuaire des Femmes suisses*. Et grâce aux subventions de plusieurs Associations féminines, et à l'abnégation des collaboratrices, qui mettaient gratuitement leur plume au service de l'*Annuaire*, nous avons pu faire paraître de 1922 à 1929 une seconde série de six volumes, qui, non seulement ont rendu compte des événements touchant au féminisme aussi bien suisse qu'étranger durant cette période, mais qui ont aussi touché à de nombreux problèmes intéressant directement nos milieux féminins. Ces volumes ont également rendu hommage à l'activité de plusieurs pionnières et de plusieurs chefs du féminisme suisse.

Mais, désormais, personne ne verra plus ces cartes jaunes de souscription et de propagande, pour la bonne raison qu'il est impossible de poursuivre l'œuvre entreprise de la publication de l'*Annuaire*. Ne cherchons pas ici qui en est responsable, de la Rédaction, ou du public, ou du petit nombre des intéressés dans notre petit pays : peut-être tous à la fois. Ce qui est certain, c'est que nous n'avons pas réussi à créer pour notre *Annuaire* un cercle de lecteurs qui aurait soutenu financièrement cette entreprise, et puis-que les Sociétés féminines ne peuvent dorénavant plus lui accorder de subventions, le Comité de l'*Annuaire* a décidé de renoncer à sa publication.

Mais il reste en stock une certaine quantité de ces volumes que nous voudrions liquider au plus vite. C'est pourquoi nous les mettons en vente, soit séparément, soit en série, à des prix très bas : 5 fr. 60 (soit un prix de vente de 5 fr., plus 60 cent. de port) pour la série de 6 volumes, et 1 fr. 30 (port compris) par volume. Pour faciliter les commandes, il sera envoyé la série de 6 volumes à tout versement de 5 fr. 60 fait au compte de chèques postaux de la soussignée (Bâle, No V. 1767), alors que l'on est prié, en versant à ce compte de chèques la somme de 1 fr. 30, de bien indiquer en même temps quel volume de cette série l'on désire. Le produit de la vente sera partagé par moitié entre le *Mouvement Féministe* et le *Schweizer. Frauenblatt*, qui nous ont tous deux rendu de précieux services par leur publicité en faveur de l'*Annuaire*.

Nous croyons que notre offre présente quelque intérêt, soit pour celles qui sont déjà des partisans du mouvement féministe, soit pour celles qui sont en voie de le devenir. C'est aussi une occasion de combler les vides qui ont pu se produire dans une collection ; aussi espérons-nous que l'on fera largement usage des avantages que nous indiquons.

Et maintenant, nous disons adieu à notre *Annuaire* avec gratitude et avec espoir. Avec gratitude pour tous ceux et celles qui ont travaillé pour lui ; avec espoir qu'il sera possible plus tard de recommencer à en publier une troisième série, qui ne s'arrêtera que lorsque le mouvement féministe sera devenu chose inutile.

G. GERHARD.

N. D. L. R. — Nous ne voulons pas laisser passer cet avis de suspension sans exprimer tous nos regrets, et dire aussi toute notre reconnaissance à M^{lle} Gerhard pour le dévouement avec lequel elle a, huit ans durant, dirigé la publication de cet *Annuaire*. Il est toujours triste de voir s'arrêter une activité, mais que l'on ne croie pas que c'est parce que le féminisme subit une éclipse dans notre pays que l'*Annuaire* ne paraît plus : c'est bien plutôt, pensons-nous, parce que le public actuel réclame un autre genre de publications, et nous espérons que c'est à trouver et à réaliser ce genre nouveau que vont s'employer nos grandes Associations féminines suisses.

De-ci, De-là...

Le centenaire de Dr. Clisby.

Nous apprenons que cette date mémorable a été fêtée à Londres par la réception de multiples marques de sympathie et de reconnaissance, notamment par un télégramme du roi et de la reine d'Angleterre, et par l'envoi de Lady Aberdeen d'une corbeille d'œillet et de bruyères d'Ecosse.